FICHE FILM

Les années sandwiches

de Pierre Boutron

Fiche technique

France - 1988 - 1h40

Réalisateur :
Pierre Boutron

Scénario :
Pierre Boutron
Jean-Claude Grumberg
d'après le roman de Serge Lentz

Musique :
Roland Romanelli

Interprètes :
Thomas Langmann
(Victor)

Nicolas Giraudi
(Félix)

Woitek Pszoniak
(Max)

Michel Aumont
(l'oncle Jean)

Clovis Cornillac
(Bouboule)

Résumé

Juillet 47. Victor, quinze ans, juif orphelin, débarque à Paris où il se lie d'amitié avec Félix, jeune homme de bonne famille. Il trouve refuge et travail auprès de Max, un vieux brocanteur bougon mais cœur tendre. Il va faire l'apprentissage de la vie - avec ses joies, ses craintes, ses clivages sociaux - au cours de ces "années sandwiches" qui sont la charnière entre l'enfance et la maturité.

Critique

Un film tendre, drôle, émouvant, tout en pudeur et en retenue, dans la lignée du cinéma de Claude Berri (Thomas Langmann est d'ailleurs son fils). Mise en scène discrète, quelque peu académique, au service d'un réalisme cher au cinéma français.

Claude Bouniq-Mercier
Guide des films

C'est sous ce signe de l'innocence d'enfants-adolescents ne comprenant pas très bien le monde de leurs aînés que se place le film, chronique quotidienne d'une découverte des réalités de la vie. La simplicité du récit, agrémentée d'un humour bon enfant et de quelques digressions, constitue autant un signe de sincérité et de

discrétion que la limite d'un film esthétiquement soigné (reconstitution des décors et de l'ambiance d'époque) mais sans grande consistance narrative ni grande force émotionnelle.

Gilles Colpart
Revue du cinéma n°437

L'échec de ce second film de Pierre Boutron n'est ni dans son sujet - l'adaptation d'un roman de Serge Lentz sur les années d'adolescence banlieusarde d'un jeune juif dans l'immédiat après-guerre, entre l'absence de la famille massacrée et les difficultés du quotidien, pénurie et marché noir - ni même dans sa mise en scène, d'un classicisme infiniment sage.
Le film se défait par la faute d'une direction d'acteurs catastrophique, ou plus justement racoleuse. Gestes appuyés, regards mouillés, comme au temps du muet. Wojtek Pszoniak, acteur immense et assurément expérimenté joue comme Thomas Langmann, débutant probablement doué. Leur tempérament n'est pas en cause, mais bien la manière dont Boutron les pilote. Théâtralité, souci de bien faire passer le message humaniste, ou manque d'assurance ? L'erreur est d'autant plus étonnante que le premier film de Boutron, **Le Portrait de Dorian Gray**, en 1977, souffrait plutôt d'une interprétation trop retenue.

Jean-Pierre Jeancolas
Positif n°329/330

Filmographie

Le portrait de Dorian Gray	1977
Les années sandwiches	1988

SALLE D'ART ET D'ESSAI
CLASSÉE RECHERCHE
8, RUE DE LA VALSE
42100 SAINT-ETIENNE
77.32.76.96
RÉPONDEUR : 77.32.71.71
Fax : 77.25.11.83